

Distr. RESTRICTED
CRS/2024/DP.7

ORIGINAL:
ENGLISH/FRENCH

FOURTH INTERNATIONAL DECADE FOR THE ERADICATION OF COLONIALISM

**Caribbean regional seminar on the implementation of the Fourth
International Decade for the Eradication of Colonialism:
pursuing goals and addressing needs of
the Non-Self-Governing Territories**

Caracas, Venezuela (Bolivarian Republic of)
14 to 16 May 2024

DISCUSSION PAPER

PRESENTATION

BY

MS. NAÏA WATEOU

Madam Chair,

Excellencies, Members of the Board,

Ladies and Gentlemen,

It falls to me to conclude this speech by the non-independence delegation.

As elected representatives of the province Sud institution, but also as Caledonians, they have just expressed to you, with force and emotion, the motivations that drive their fight to keep New Caledonia within France.

After several decades of being subjected to an anti-democratic system that deprived tens of thousands of Caledonians of their fundamental right to vote, the French State has initiated the thawing of the electoral body, while respecting the three sovereign votes of Caledonians.

Under no circumstances is this decision, which had been announced several months ago, an act of force against the Kanak people.

In no way does it express a desire to "exterminate" a primitive people, as some extremists claim.

If that were the case, do you really think that I, a Kanak of mixed race, proud of my origins and my father's heritage, would be complicit in such a project? Of course not.

//

Unfreezing the electorate will actually help to consolidate the Caledonian people, by offering everyone, Caledonians by blood or by heart, a place and a role in the development of our country.

Madam President, Excellencies,

As has already been said, a radical organization led by the pro-independence movement is committing violent acts in the southern province, and May 12 will be remembered as a day of unprecedented violence.

It was a rude awakening for many of our compatriots, and atrocities continue to be committed. Military reinforcements are expected to restore order as soon as possible.

At a time when, as elected representatives, we should be close to our people and reassure them, we have crossed the globe to come and share our concerns with you, but also to express our determination.

We cannot remain insensitive to these violent, malicious acts, whose sole aim is to impose the law of one over the other, one people over another, to deny the very foundations of democracy, to deny the Matignon and Nouméa Accords by the very people who signed them.

I cannot accept the instrumentalization of Kanak youth, purposely left idle by pro-independence elected representatives who prefer to feed them false hopes and hateful rhetoric rather than set an ambitious course to serve their country.

//

I affirm it today before you, we will give up none of our civil and political rights.

And because none of us wants to bury a parent, a child or a friend: it's up to us to find a way to guarantee peace, democracy and growth for our beautiful territory.

Madam President, Excellencies,

I was born in 1984, in Nouméa, on the eve of a civil war that I never experienced.

I grew up in New Caledonia, where living together, which we cherish so much because it brings us together in peace and joy, was the bandage that healed the wounds of a painful past.

Hear our message and allow us to grow old on this land with the assurance of living together in Peace, protected from the xenophobic and racist designs of those who continue a fight they democratically lost.

Thank you.

Madame la Présidente,
Excellences, Membres du bureau,
Mesdames et Messieurs,

Il me revient de conclure cette prise de parole de la
délégation non-indépendantiste.

Elle vient de vous exprimer, **avec force et émotions**, en
sa qualité d'élus de la province Sud mais aussi en tant
que Calédoniennes et Calédoniens, les motivations qui
animent leur combat pour le maintien de la Nouvelle-
Calédonie dans la France.

Après plusieurs décennies à subir un système
antidémocratique qui privait des dizaines de milliers de
Calédoniens de leur droit fondamental **de voter**, l'État a
initié le dégel du corps électoral, dans le respect des trois
votes souverains des Calédoniens.

En aucun cas, cette décision qui avait été annoncée
depuis plusieurs mois, est un passage en force contre le
peuple kanak.

En aucun cas, il exprime une volonté « d'exterminer »
un peuple premier comme certains extrémistes le disent.

Et si tel était le cas, pensez-vous **vraiment que moi,**
métisse kanak, fière de ses origines et de l'héritage de
mon père, je puisse me rendre complice d'un tel projet ?
Évidemment que non.

//

Le dégel du corps électoral permet en réalité **de**
consolider le peuple calédonien, en offrant à tous,
Calédoniens **de sang ou de cœur**, une place et un rôle
pour développer notre pays.

Madame la Présidente, Excellences,

Cela a été dit, une organisation radicale pilotée par les
indépendantistes commet, sur le territoire de la province
Sud, de violentes exactions et le 12 mai restera comme
une journée de violences sans précédent dans les
mémoires.

Le réveil a été douloureux pour beaucoup de nos compatriotes et des exactions continuent encore. Les renforts militaires sont attendus pour un rétablissement de l'ordre dans les meilleurs délais.

Alors que nous devrions, en tant qu'élus, être proches des nôtres et de nos administrés pour les rassurer, nous avons traversé le globe pour venir vous faire part de notre inquiétude mais également vous témoigner **toute notre détermination.**

Nous ne pouvons rester insensibles à ces actes violents, malveillants qui n'ont pour seul objectif que d'imposer la loi des uns sur l'autre, d'un peuple sur les autres, de renier les fondements même de la démocratie, renier les accords de Matignon et de Nouméa **par ceux-là même qui les ont signés.**

Je ne peux accepter l'instrumentalisation qui est faite de cette jeunesse kanak, désœuvrée à dessein par des élus indépendantistes qui préfèrent la nourrir de faux espoirs et de discours haineux plutôt que lui donner un cap ambitieux au service de leur pays.

//

Je l'affirme aujourd'hui devant vous,
nous ne céderons rien de nos droits civiques et
politiques.

Et parce qu'aucun d'entre nous ne souhaite enterrer
un parent, un enfant ou un ami : il nous appartient de
trouver une voie qui garantisse paix, démocratie et
croissance à notre si beau territoire.

Madame la Présidente, Excellences,

Je suis née en 1984, à Nouméa, à la veille d'une guerre
civile que je n'ai pas connue.

J'ai grandi dans cette Nouvelle-Calédonie où le vivre-
ensemble, auquel nous tenons tant parce qu'il
rassemble dans la Paix et la joie, a été le pansement
cicatrisant les plaies d'un passé douloureux.